

# Pour bien comprendre la balance commerciale de la transformation alimentaire

Un aperçu  
PROJET 1

PROGRAMME DE RECHERCHE SUR LE SECTEUR  
DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

Octobre 2013



L'Institut canadien des politiques agro-alimentaires  
960, ave Carling, CEF  
Immeuble 49, bureau 318  
Ottawa (Ontario) K1A 0C6

T : 613-232-8008 ou 1-866-534-7593  
F : 613-232-3838

[www.capi-icpa.ca](http://www.capi-icpa.ca)  
[info@capi-icpa.ca](mailto:info@capi-icpa.ca)

David McInnes, Président et chef de la direction: [mcinnesd@capi-icpa.ca](mailto:mcinnesd@capi-icpa.ca)

Daniel Yeon, Vice président, Opérations: [yeond@capi-icpa.ca](mailto:yeond@capi-icpa.ca)

## Un aperçu

L'Institut canadien des politiques agro-alimentaires procède à une vue détaillée du rendement commercial du secteur canadien de la transformation alimentaire.

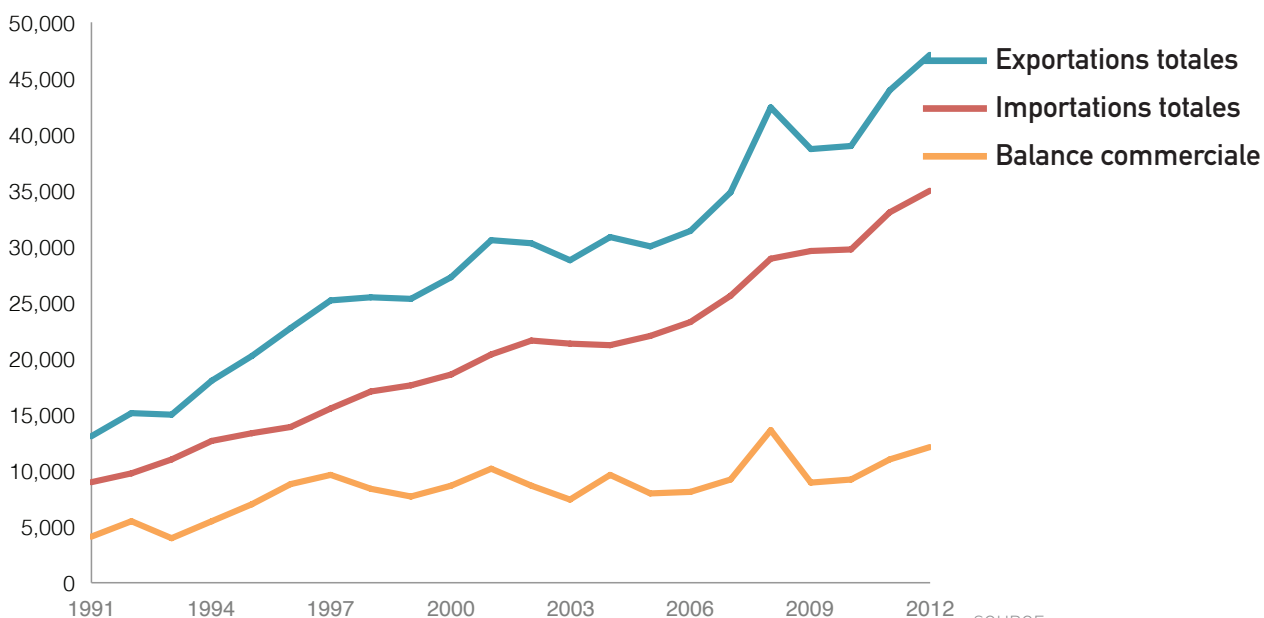
Votre contribution pourrait nous permettre de mieux comprendre la situation et son origine. Au fil de notre étude, nous identifierons les possibles moteurs clés communs du changement. Ces résultats seront importants pour nos futurs travaux, parties intégrantes du présent projet de recherche sur l'état actuel et les perspectives d'avenir du secteur de la transformation alimentaire canadien.

## La balance du commerce agroalimentaire global du Canada : Vue d'ensemble

L'étude de l'ICPA repose sur l'analyse du rendement de la balance commerciale à partir des données du système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH) en matière de statistiques commerciales.

En résumé, le Canada jouit d'un surplus commercial en agroalimentaire grâce à des solides échanges commerciaux de matières premières agricoles et de produits agricoles de transformation primaire. Un surplus commercial de quelque 12,2 milliards \$ fait bonne figure, surtout lorsque l'on considère l'augmentation de la valeur des exportations. Toutefois, lorsque l'on ventile cette balance commerciale en quatre sections, la perspective n'est plus la même.

### LA BALANCE COMMERCIALE AGROALIMENTAIRES (millions de \$)



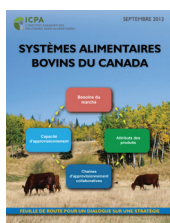
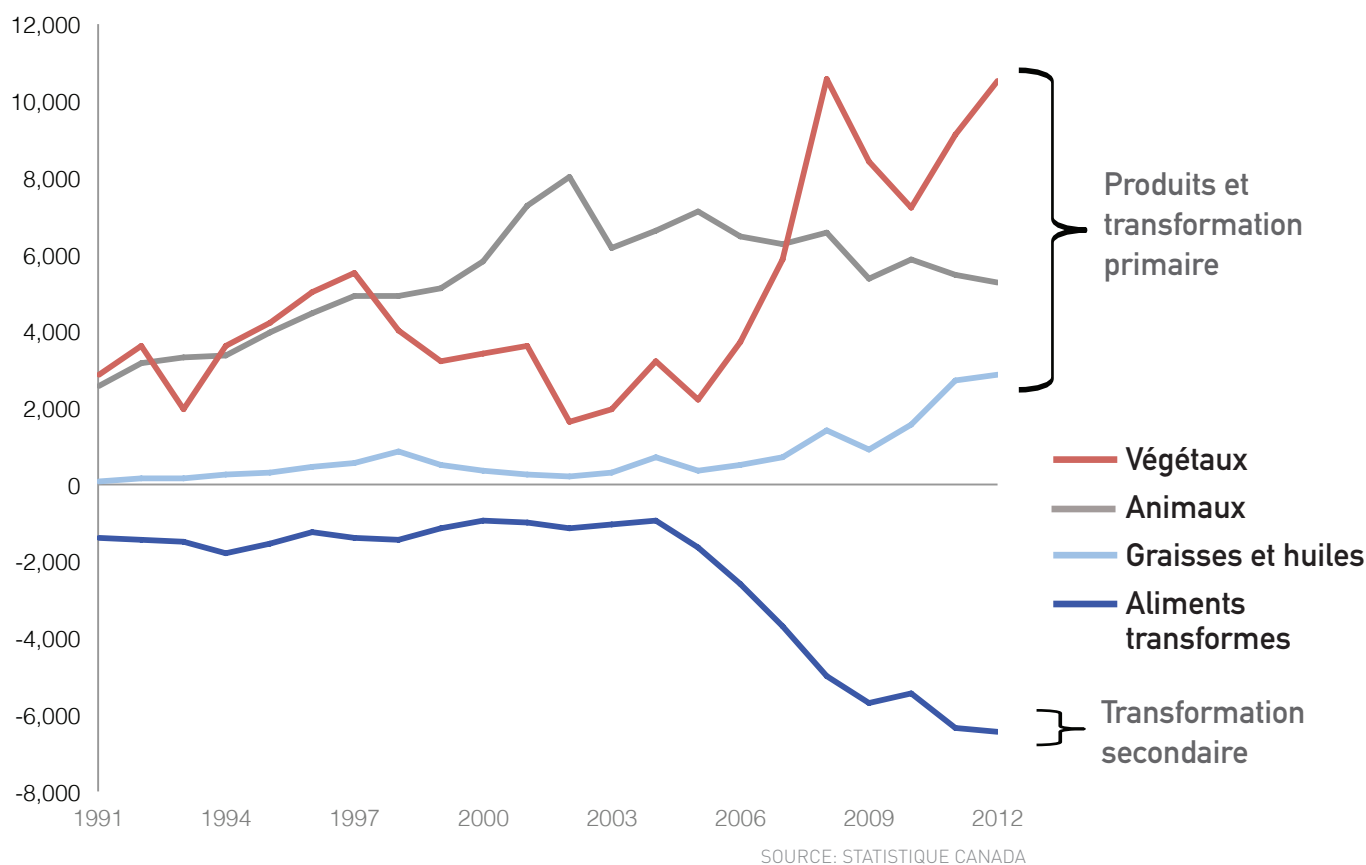
SOURCE:  
STATISTIQUE CANADA

## Rendement des quatre secteurs agroalimentaires canadiens

Les trois catégories de matières premières du Canada (section I, II et III de la classification SH), qui incluent aussi la « transformation primaire », affichent un surplus commercial. Par contre, les aliments transformés (transformation secondaire) accusent un déficit commercial croissant. La balance commerciale des « animaux vivants » est de 5,3 milliards \$ mais ce chiffre est en baisse par rapport à un sommet de 8 milliards \$.\* Les « produits du règne végétal » (qui comprennent les céréales et oléagineux) affichent un surplus de 10,5 milliards \$. Les « graisses et huiles » jouissent d'un surplus de 2,9 milliards \$. Les « aliments, boissons, liquides alcoolisés et vinaigres » accusent un déficit commercial et, depuis 2004, ce dernier est passé à près de 6,5 milliards \$. (Le tabac a été exclu de cette catégorie aux fins de la présente analyse).

La présente étude de l'ICPA porte sur cette dernière section SH (IV), celle de la transformation secondaire.

### LA BALANCE DU COMMERCE AGROALIMENTAIRE GLOBAL (millions de \$)



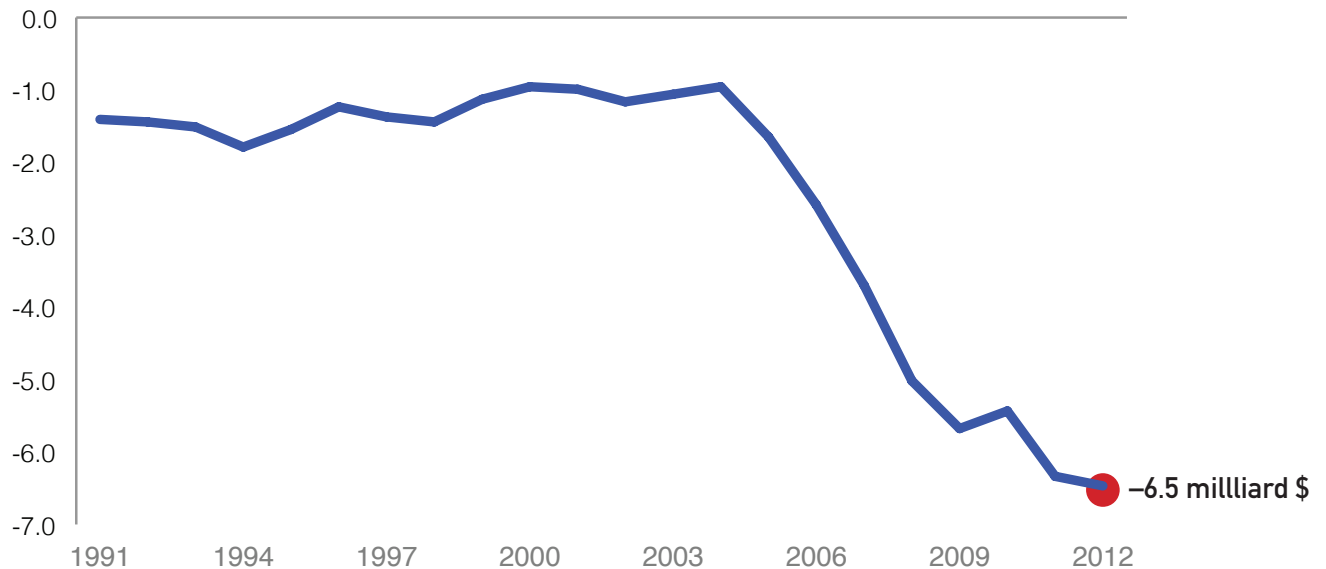
\* La baisse de la balance commerciale dans ce secteur est abordée dans *Systèmes alimentaires bovins du Canada* (2012).

## Rendement des aliments transformés uniquement : Déficit commercial de la transformation secondaire des produits alimentaires/boissons

Prise séparément (à noter aussi l'échelle différente), la présente illustration du déficit commercial de la transformation secondaire (SH IV seulement) révèle une évolution marquée depuis 2004. Depuis 2011, le déficit est passé de 6,3 milliards \$ à 6,46 milliards \$ en 2012. Les données incluent les « produits alimentaires » et les « boissons, liquides alcoolisés et vinaigres » (« boissons » tout court pour les besoins de la présente étude), à l'exclusion du « tabac ».

Nos travaux visent une meilleure compréhension de la situation dans tout le secteur. Cela comporte une analyse des données commerciales pour chaque type d'aliment – soit quelque 140 produits particuliers qui constituent l'ensemble du commerce du secteur. L'étude débute par l'analyse de deux secteurs principaux au niveau des deux chiffres du code SH pour les produits alimentaires et les boissons.

### BALANCE COMMERCIALE D'ALIMENTS TRANSFORMES (milliards de \$)

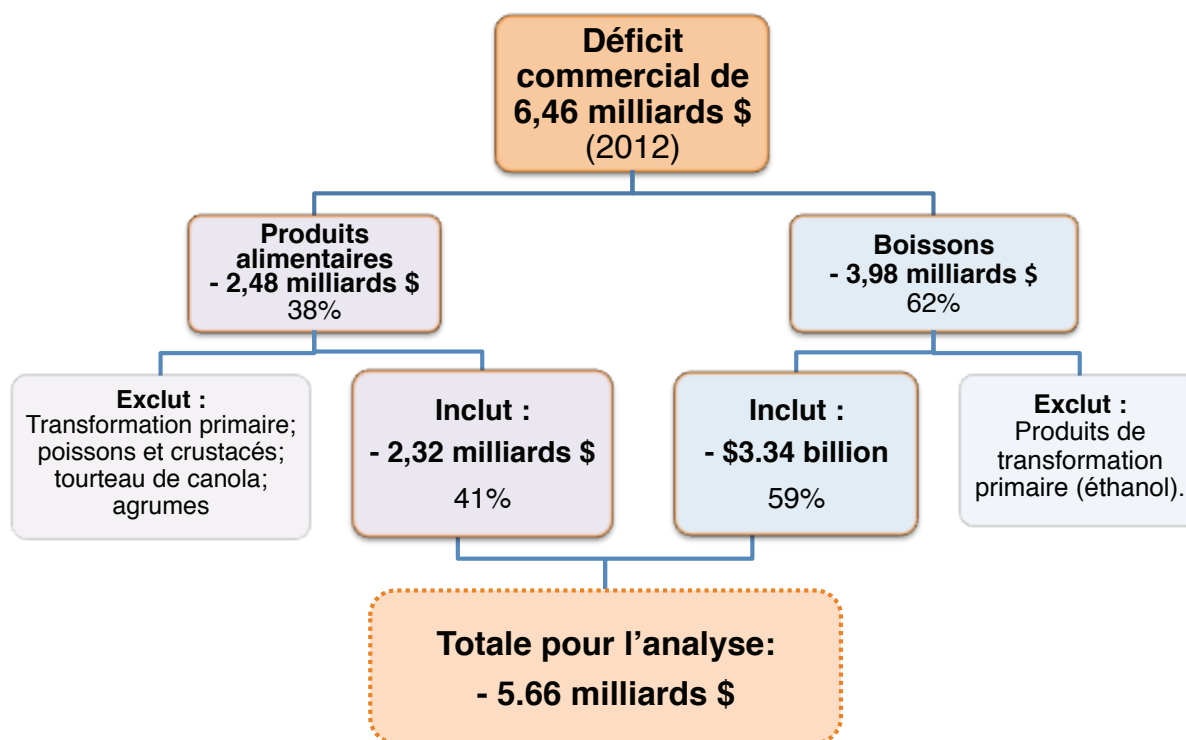


SOURCE: STATISTIQUE CANADA

## Recherche visant les aliments transformés: Méthodologie

L'analyse du groupe SH IV porte sur ses deux secteurs constitutifs : produits alimentaires et boissons. Notre étude exclut certains items qui sont considérés comme non visés. Bien qu'il s'agisse d'un secteur important, la transformation des poissons et crustacés n'a pas fait l'objet de notre étude. Sont aussi exclus le tourteau de canola, utilisé dans les aliments pour bétail, et les jus d'agrumes, dont l'approvisionnement provient de l'étranger. En outre, la classification SH inclut habituellement le tabac mais l'ICPA l'a exclus (chapitre 24) de son étude. Dans le secteur des boissons, l'éthanol n'a pas été visé parce qu'il s'agit essentiellement d'un produit issu de la transformation primaire.

Suite à ces ajustements, l'étude porte sur les produits alimentaires représentant une activité de 2,32 milliards \$ (soit 41% du déficit commercial total du groupe SH IV) et les boissons qui comptent pour 3,34 milliards \$ d'activité commerciale (soit 59% du total). En résumé, quelque 0,8 milliard \$ d'activités réunies ont été considérées comme non visés. Le montant total des aliments et boissons visés aux fins de la présente étude représentent un déficit commercial de 5,66 milliards \$.



## Pour bien comprendre les Codes SH

Pour bien étudier le rendement commercial d'une industrie, il faut passer les données à la loupe. Le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH) en matière de statistiques commerciales, fourni par Statistique Canada, en facilite la tâche. Il s'agit là d'une méthode reconnue pour analyser le commerce de produits.

Les codes SH diffèrent d'autres mesures du rendement économique dont le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). L'ICPA utilise les données SH dans le cadre du présent projet parce qu'elles renferment des informations commerciales détaillées sur des produits précis. L'examen des données selon une analyse des codes à quatre ou six niveaux SH présente un meilleur aperçu du rendement commercial par types d'aliments.

### Explication des classifications SH

**SH IV** Cette classification SH porte sur des « sections » telles que celles qui mesurent les matières premières et la plupart des aliments de transformation primaire (par ex. les sections I, II et III respectivement). La section IV analyse la plupart des aliments de la transformation secondaire. Les catégories SH peuvent être subdivisées selon des points de vue ou chapitres plus précis du rendement commercial.

**Niveau à deux chiffres du code SH** L'ICPA utilise la section IV qui compte plusieurs chapitres au niveau d'analyse à « deux chiffres ». Chaque chapitre réunit de grands groupes d'aliments ; par exemple, le chapitre 16 SH représente la balance commerciale pour « les viandes, poissons et crustacés ».

**Niveau à quatre chiffres du code SH** Le niveau à « quatre chiffres », offre plus de détails sur le rendement commercial de catégories individuelles ou sous-secteurs. Par exemple, le chapitre SH 1606 mesure les viandes transformées mais exclut les saucisses.

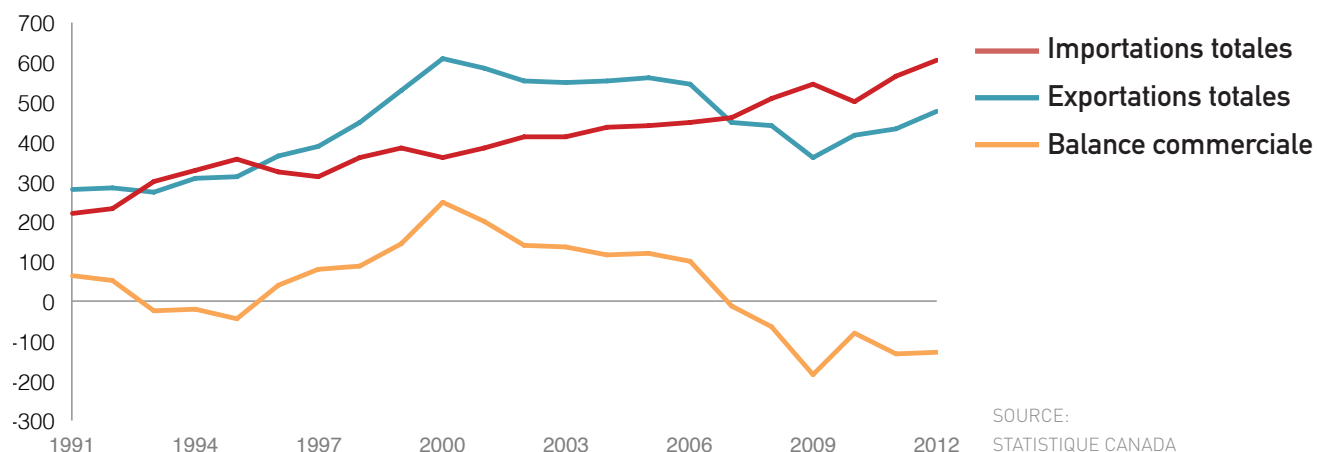
**Niveau à six chiffres du code SH** Le niveau à « six chiffres » constitue la catégorie la plus détaillée dont les données sont harmonisées à l'échelle mondiale. Le niveau à six chiffres permet de ventiler encore davantage les données. Par exemple, toujours au chapitre 16, on dénote divers types de viande tels la « dinde » (SH 160231), le « jambon » (SH 160241) et le « bœuf » (SH 160250).

La balance commerciale des aliments et boissons inclut plusieurs « chapitre » SH, dont les chapitres 16 à 23, soit les produits alimentaires (chapitres 16, 17, 18, 19, 20, 21, et 23) et les boissons (chapitre 22).

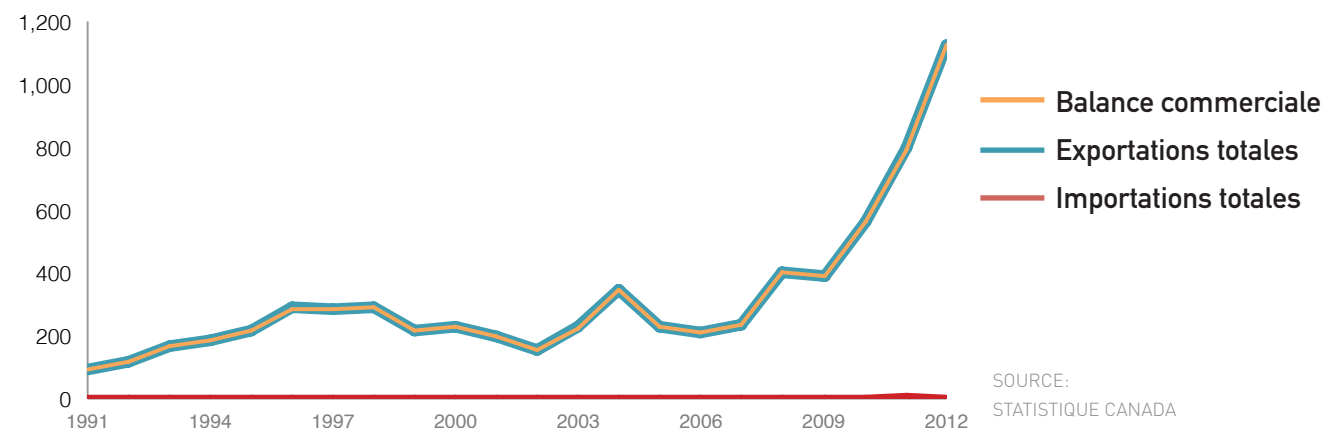
Aux fins de notre analyse, certains items n'ont pas été « visés » donc exclus afin de permettre une analyse plus pointue. Les poissons et crustacés transformés ont été soustraits de notre étude ainsi que le tourteau de canola utilisé dans l'alimentation animale et les jus d'agrumes, ingrédients dont l'approvisionnement provient de l'étranger. De plus, la classification SH inclut normalement le tabac (chapitre 24), mais l'ICPA l'a exclus de son étude. À titre d'intérêt, nous avons présenté les données sur la balance commerciale des poissons et crustacés ainsi que le tourteau de canola. Il s'agit là de deux secteurs d'activités de transformation importants et de moteurs économiques au Canada. Le tourteau de canola est couvert en principe dans le chapitre SH 23 (HS 230640, 230641, et 230649) et affiche un important surplus commercial de 1,1 milliard \$. Les poissons et crustacés HS 1603, 1604, et 1605) incluent plusieurs sous-secteurs et ont accusé un déficit commercial de 129 millions\$ en 2012.

Ces catégories ont été écartées afin de permettre une analyse conséquente dont l'objet était la transformation alimentaire des produits agricoles. Le tourteau de canola est un ingrédient utilisé dans les aliments pour bétail. Les poissons et crustacés constituent une importante catégorie distincte qui, à partir des résultats de la présente étude, pourra faire l'objet d'une éventuelle recherche particulière de ce secteur.

### POISSONS ET CRUSTACÉS BALANCE COMMERCIALE (Millions de \$)



### TOURTEAU DE CANOLA BALANCE COMMERCIALE (millions \$)





## Limites des données

**Marché domestique** : Les données indiquent le rendement commercial des produits en termes d'exportations et d'importations. Elles n'indiquent pas ce qui se passe à l'intérieur du marché canadien. Il se peut que certains sous-secteurs connaissent de bons résultats, ou non, selon leur présence dans le marché domestique.

**Transformation d'ingrédients importés** : Ces données n'indiquent pas comment ces ingrédients importés sont utilisés dans la fabrication ou la productions d'aliments et boissons. Certaines connaissances sont plus faciles d'accès que d'autres. Par exemple, le cacao est importé et compris dans un code SH, et il est essentiel pour produire du chocolat, qui est exporté et apparaît sous un autre code.

**Rendement des entreprises** : Les données ne révèlent pas le rendement d'entreprises individuelles. Elles présentent un aperçu global au niveau des sous-secteurs. Il se peut que des entreprises aient un rendement éminemment supérieur ou pire que ne l'indiquent les sommaires de données à de tels niveaux d'analyse.

**Tendances de la consommation** : Les données SH indiquent la valeur en dollars des importations et exportations. Elles ne reflètent en rien les tendances de la consommation. Ceci est important pour bien comprendre ce qui se passe au Canada et à l'étranger.

**Rapport entre l'agriculture primaire et la transformation primaire** : Les transformateurs alimentaires secondaires du Canada comptent sur les producteurs agricoles primaires et les transformateurs primaires pour leur approvisionnement en ingrédients nécessaires à la transformation ultérieure pour la vente aux restaurants, épiceries et prestataires de services alimentaires. Plus de 35% de la production primaire canadienne est transformée au Canada. Dans certaines provinces, les transformateurs alimentaires constituent un conduit pour plus de 60% de la production agricole primaire. Les données commerciales que l'on retrouve dans le rapport ne reflètent pas directement cet état de fait. Pourtant, de tels ingrédients agricoles sont de toute évidence essentiels au secteur de la transformation alimentaire. Tant producteurs que transformateurs dépendent les uns des autres pour leur réussite économique respective.

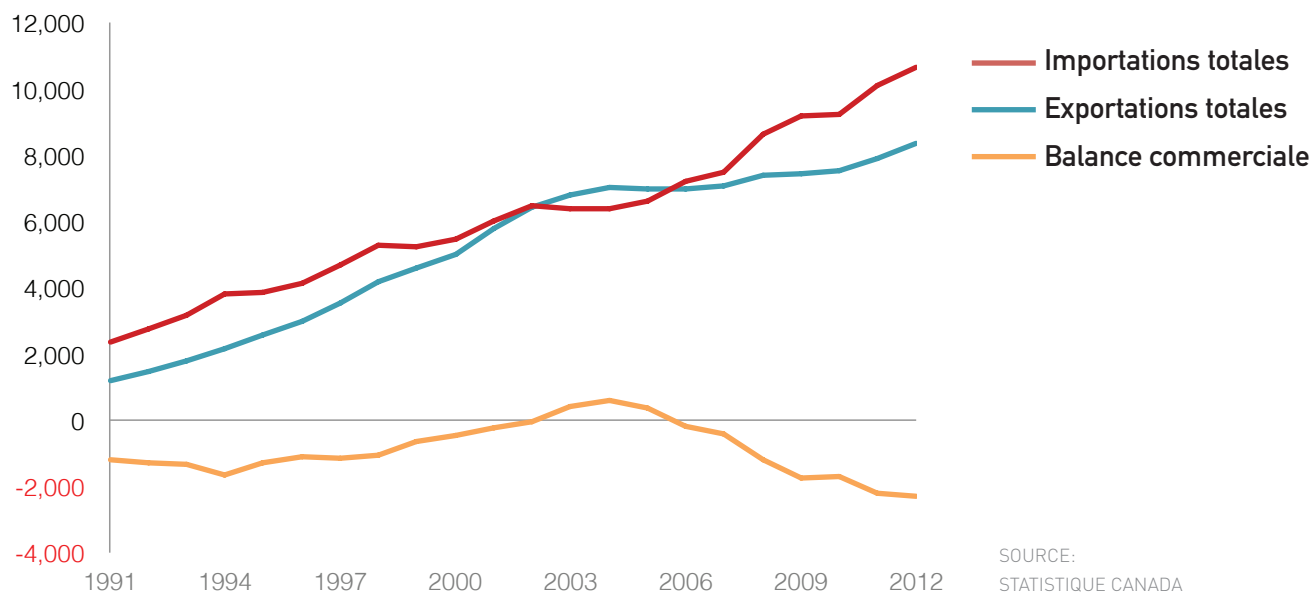
**À noter** : Pas toutes les données à « six chiffres » ont été mises disponibles pour ce projet.

## Rendement commercial : Produits alimentaires

Les produits alimentaires accusent un déficit commercial de 2,3 milliards \$. De 1991 à 2001, les exportations se sont accrues au rythme de 17% alors que le taux moyen de croissance des importations était de 10%. De 2002 à 2012, par contre, le rythme de croissance des importations s'est accru plus rapidement à 5% comparativement à celui des exportations qui était de 3%.

De 2002 à 2006, les produits alimentaires affichaient un surplus commercial, période où la valeur du dollar canadien fluctuait entre 0,65\$ et 0,90\$ en devises américaines.

### BALANCE COMMERCIALE D'ALIMENTS TRANSFORMES (millions de \$)

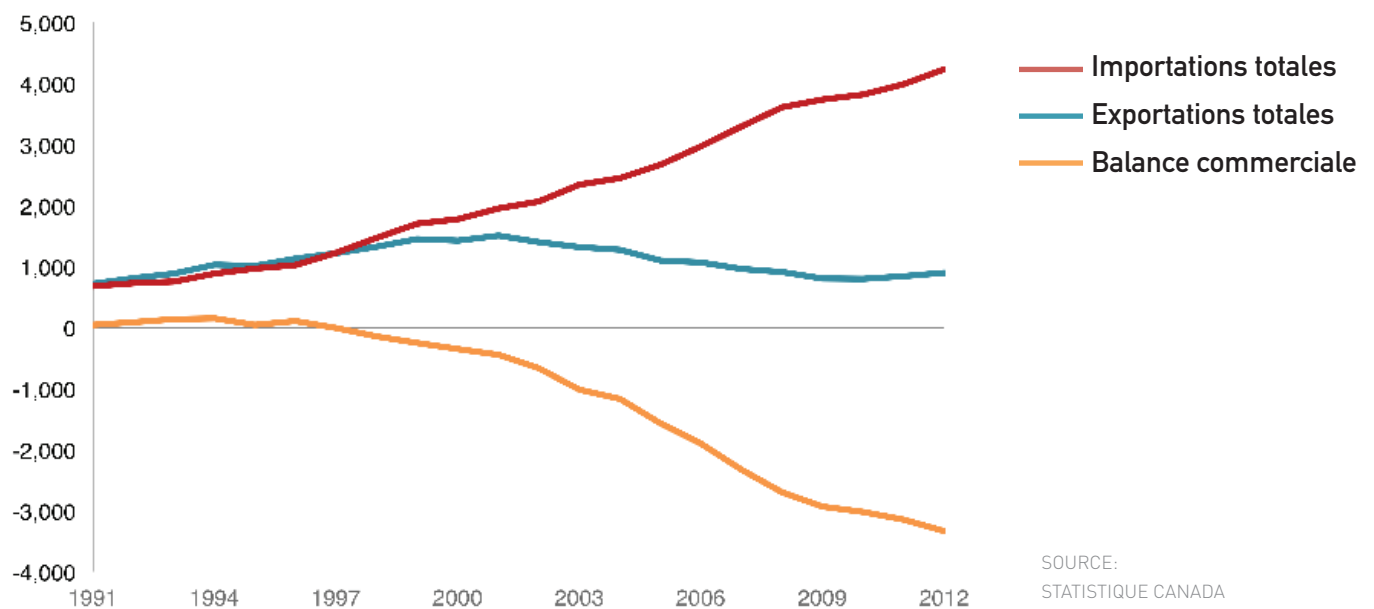


## Rendement commercial : Boissons

Le tableau illustre précisément la balance commerciale des boissons visées par l'étude ; les importations augmentent graduellement alors que les exportations stagnent en général. À noter : les jus de fruits comptent parmi les « produits alimentaires » et non parmi les « boissons ».

Les boissons accusent un déficit de 3,3 milliards \$. De 1991 à 2001, le taux de croissance moyen des importations était de 11% par année alors que celui des exportations était de 8 %. Le vin de raisin constituait l'élément moteur dans toutes les données commerciales, accusant un déficit de 1,7 milliards \$ (2012). Le déficit commercial de la bière était de 400 millions \$. Ensemble, ces denrées comptent pour 60% du déficit commercial des boissons et pour près de 40% du déficit commercial total des produits visés de la section IV.

### BALANCE COMMERCIALE DES BOISSONS (millions de \$)



## Ventilation par chapitres des aliments et boissons visés

The trade balance analysis can be arranged by HS chapter; each chapter is recording a trade deficit.

Chapitre 16 : Préparations de viande, de poissons ou de crustacés

Chapitre 17 : Sucres et sucreries

Chapitre 18 : Cacao et ses préparations

Chapitre 19 : Céréales, farines et pâtes alimentaires

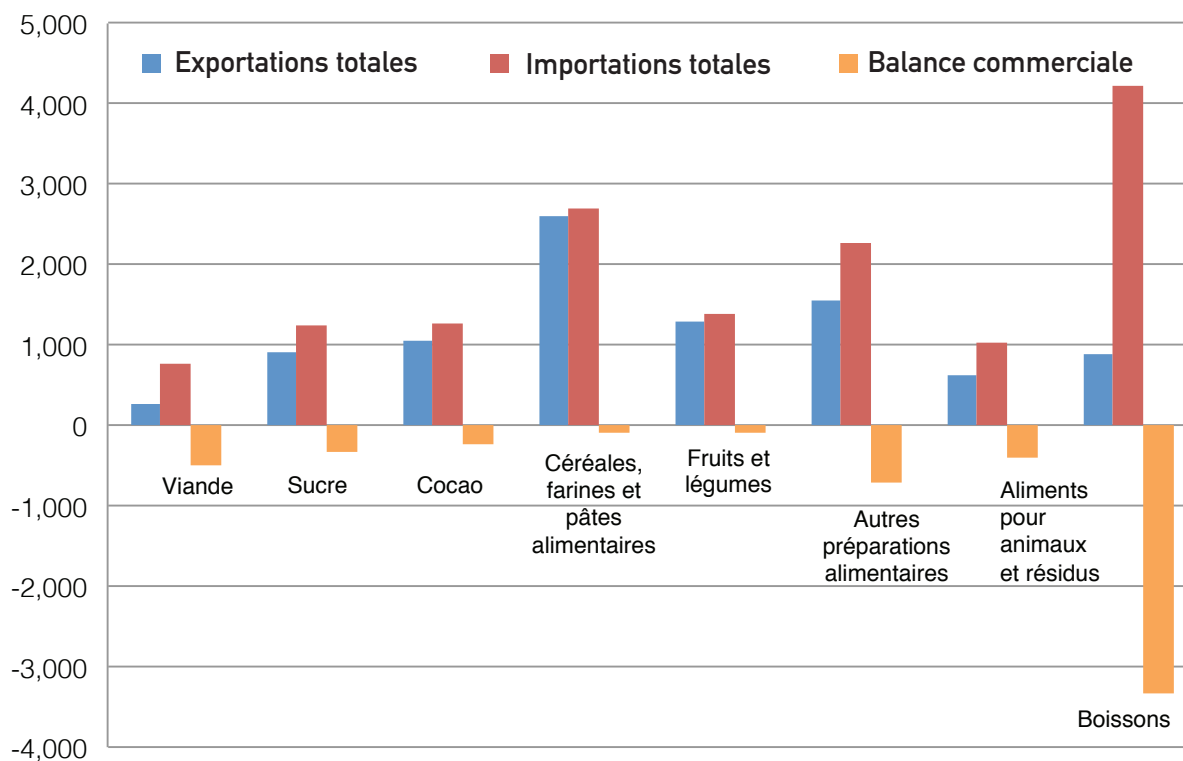
Chapitre 20 : Fruits, légumes, noix

Chapitre 21 : Autres préparations alimentaires ou comestibles diverses : café/thé, levures, sauces, condiments (ketchup) et assaisonnements, bouillons, crème glacée, substances aromatisantes, etc.

Chapitre 22 : Boissons, liquides alcoolisés et vinaigres

Chapitre 23 : Aliments pour animaux, résidus et autres déchets des industries alimentaires, et aliments impropres à la consommation humaine; résidus d'amidon

### VENTILATION PAR CHAPITRE DES ALIMENTS ET BOISSONS VISÉS (millions \$)

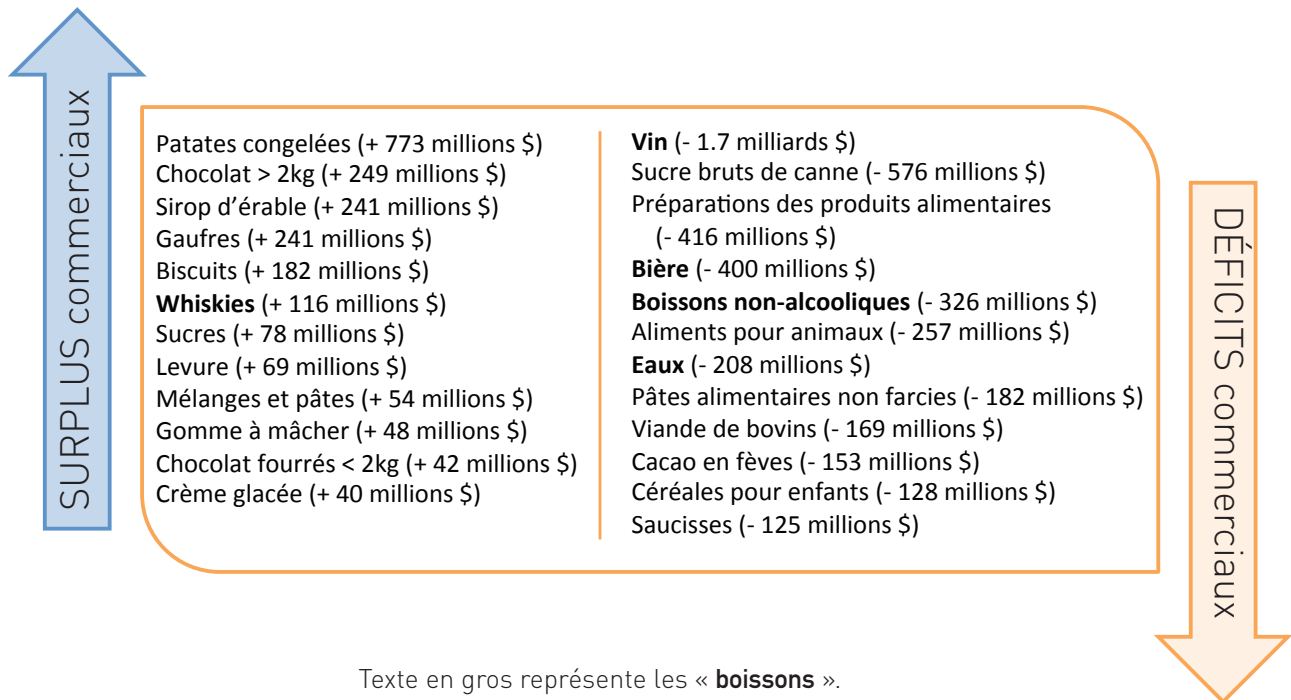


SOURCE: STATISTIQUE CANADA

## Catégories principales en surplus et déficit

### Au niveau des six chiffres du code SH

Afin d'illustrer différemment le rendement commercial, une présentation au niveau des six chiffres du code SH des secteurs clés en termes de déficit ou de surplus commerciaux.



## Une analyse approfondie

Pour les 140 données par chapitre HS, SVP consulter le site web d'ICPA : [www.capi-icpa.ca/proc-food/project1/ag-overall\\_f.html](http://www.capi-icpa.ca/proc-food/project1/ag-overall_f.html)

## Équipe consultative

**Ted Bilyea**  
ICPA

**Bob Seguin**  
George Morris Centre

**Susie Miller, Denyse Landry**  
Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

**Douglas Hedley**

**Munir Sheikh**  
Queen's University

**Anne Couillard**  
Statistique Canada

**Patrick Hurens,  
Sylvie Verdun**  
Industrie Canada

**Shelley Thompson**  
(Chercheur)  
SJT Solutions

**David McInnes, Daniel Yeon**  
ICPA

Les données de recherche ont été compilées par Shelley Thompson, de la firme SJT Solutions. L'ICPA remercie Industrie Canada pour avoir commandité ce projet particulier ainsi que l'Équipe consultative pour ses orientations.

## À propos du programme de recherche ICPA

L'Institut canadien des politiques agro-alimentaires (ICPA) a relevé le défi de déterminer si le secteur canadien des aliments transformés — l'un des secteurs manufacturiers canadiens les plus importants — peut passer de déficits record à un renouveau concurrentiel. La prospérité du Canada dépendra dans une certaine mesure de la façon suivant laquelle ce secteur investit, innove, répond aux besoins du consommateur et accroît ses exportations. L'ICPA va mener une recherche approfondie, réunira des intervenants divers et entreprendra des échanges sur les choix courageux à faire par l'industrie et le gouvernement afin de positionner le secteur en fonction d'un succès futur.